

101/2017 - 20 juin 2017

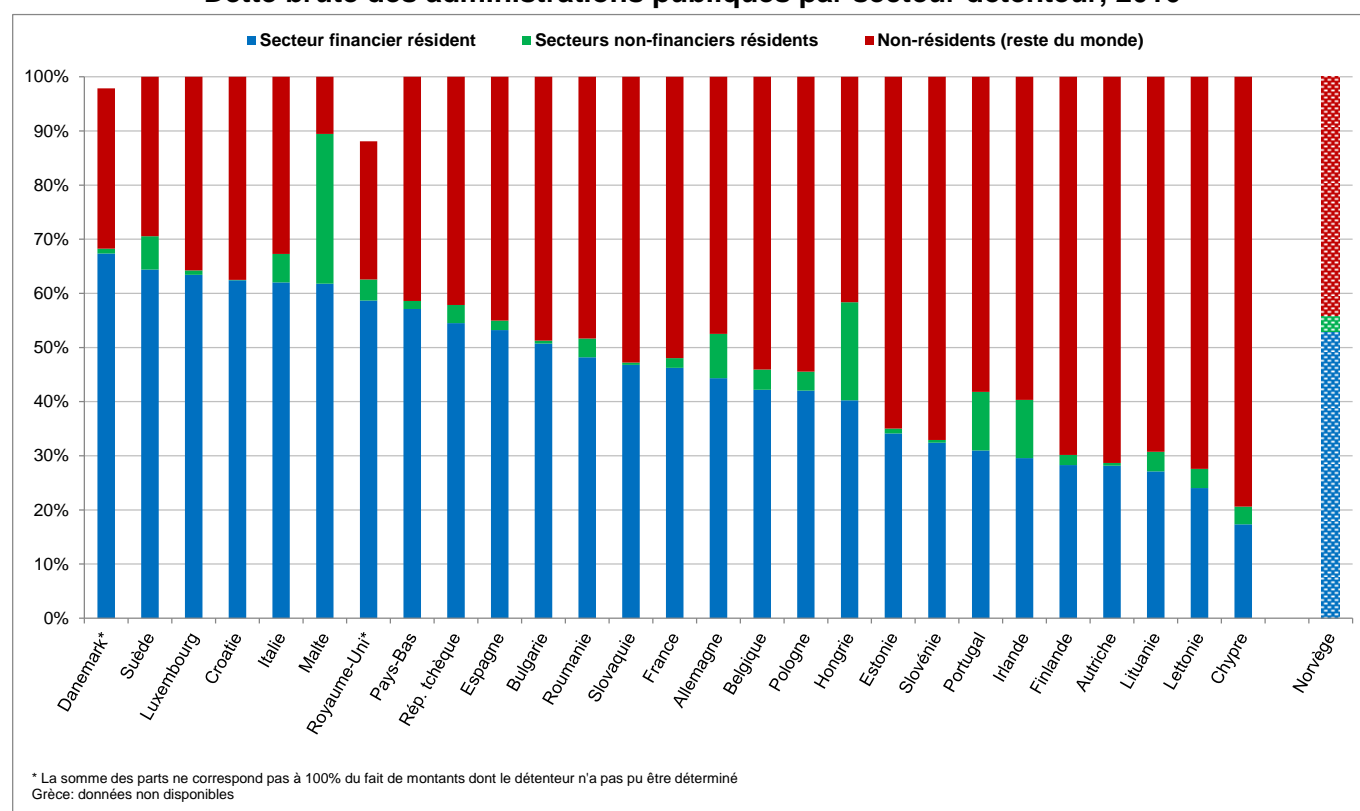
Structure de la dette publique en 2016

Dette principalement détenue par les non-résidents dans la moitié des États membres de l'UE

Les échéances initiales à long terme prévalent nettement

Des différences importantes peuvent être observées dans l'Union européenne (UE) s'agissant du secteur détenteur de la dette publique. Parmi les États membres pour lesquels des données sont disponibles, la proportion la plus élevée de la dette publique détenue par les non-résidents en 2016 a été enregistrée à **Chypre** (79%), suivie par la **Lettonie** (72%), l'**Autriche** (71%), la **Finlande** (70%) et la **Lituanie** (69%). À l'inverse, la plus grande part de la dette détenue par le secteur (résident) des sociétés financières a été enregistrée au **Danemark** (67%), devant la **Suède** (64%), le **Luxembourg** (63%), la **Croatie**, l'**Italie** et **Malte** (62% chacun).

D'une manière générale au sein de l'UE, moins de 10% de la dette était détenue par les secteurs non-financiers résidents (sociétés non-financières, ménages et institutions sans but lucratif au service des ménages), les seules exceptions notables étant **Malte** (28%), la **Hongrie** (18%), l'**Irlande** ainsi que le **Portugal** (11% chacun).

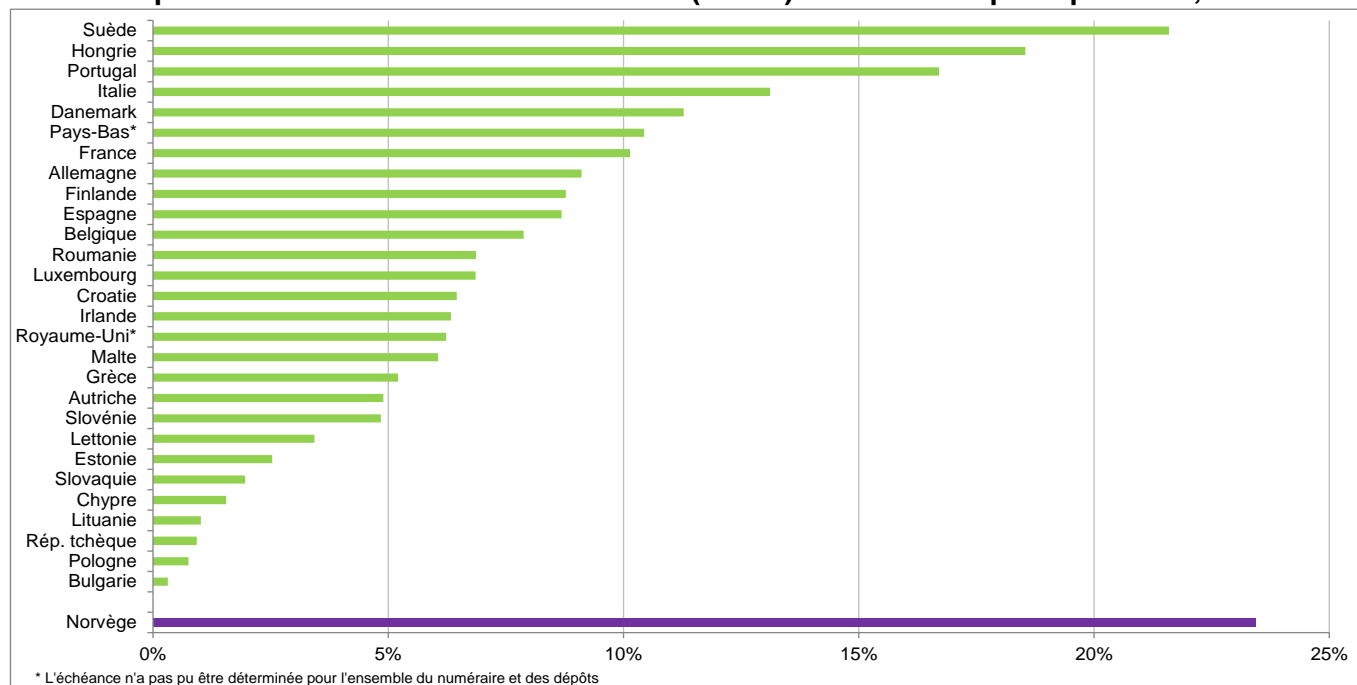
Dette brute des administrations publiques par secteur détenteur, 2016

Ces informations sont extraites d'un [article](#) publié par Eurostat, l'office statistique de l'Union européenne. Il contient des informations détaillées sur la dette brute des administrations publiques des États membres de l'UE, ventilée par sous-secteur, instrument financier, détenteur, échéance et monnaie d'émission, ainsi que sur les garanties accordées par le secteur des administrations publiques et d'autres caractéristiques. Seule une petite sélection des informations disponibles sont présentées dans ce communiqué de presse.

Suède, Hongrie et Portugal avec la part d'échéances initiales à court terme la plus élevée

Avec 22% de sa dette publique totale assortie d'un terme de moins d'un an, la **Suède** a enregistré en 2016 la proportion la plus élevée d'échéances initiales à court terme parmi les États membres, devant la **Hongrie** (19%) et le **Portugal** (17%). L'**Italie** (13%), le **Danemark** (11%), les **Pays-Bas** ainsi que la **France** (10% chacun) ont également affiché des proportions de dette publique à court terme supérieures à 10%. À l'opposé, la quasi-totalité de la dette avait une échéance à long terme en **Bulgarie**, en **Pologne**, en **République tchèque** et en **Lituanie**.

Proportions des échéances à court terme (< 1 an) dans la dette publique brute, 2016



La dette publique surtout financée par des titres de créance dans la plupart des États membres

En 2016, les titres de créance ont constitué le principal instrument financier utilisé dans quasiment tous les États membres de l'UE. Tel fut particulièrement le cas à **Malte** (93% du total de la dette publique), en **République tchèque** (91%), en **Hongrie** et au **Royaume-Uni** (88% chacun), en **Slovaquie** et en **France** (85% chacun), en **Italie** et en **Slovénie** (84% chacun), en **Espagne** et en **Autriche** (83% chacun) ainsi qu'en **Belgique** (82%). En revanche, les prêts étaient largement dominants en **Estonie**, en **Grèce** et à **Chypre**, où ils ont représenté respectivement 87%, 80% et 67% du total. Le recours aux prêts a également été important au **Luxembourg** (40%), au **Portugal** (36%) ainsi qu'en **Croatie** (35%). Le numéraire et les dépôts ne constituaient généralement qu'une petite partie de la dette, sauf en **Irlande** (11%), au **Royaume-Uni** (10%), au **Portugal** (9%) et en **Italie** (8%).

Méthodes et définitions

Pour le calcul de la **dette brute des administrations publiques**, la définition retenue est celle du traité de Maastricht, utilisée pour la procédure concernant les déficits excessifs: la dette brute est évaluée en valeur nominale (faciale) et correspond aux passifs en cours à la fin de l'année et consolidés entre les secteurs des administrations publiques et à l'intérieur de ceux-ci. Cela signifie que la dette contractée par un sous-secteur et détenue par un autre s'annule. La part des dettes intra-administrations est différente dans chaque pays. Les instruments inclus dans la dette brute des administrations publiques sont le numéraire et dépôts, les titres de créances ainsi que les prêts.

Plus d'informations

[Section du site web](#) d'Eurostat consacrée aux statistiques des finances publiques.

[Base de données](#) d'Eurostat sur les finances publiques.

[Métadonnées](#) d'Eurostat relatives à la structure de la dette publique.

[Article Statistics Explained](#) d'Eurostat sur la structure de la dette publique, comprenant des notes spécifiques par pays.

Publié par: **Service de presse d'Eurostat**

Vincent BOURGÉAIS
Tél: +352-4301-33 444

eurostat-pressoffice@ec.europa.eu

Production des données:

Monika GAPINSKA
Laura WAHRIG

Tél: +352-4301-36 226

estat-financial-accounts@ec.europa.eu

[EurostatStatistics](#)

ec.europa.eu/eurostat

[@EU_Eurostat](#)

Demandes média: Eurostat media support / Tél: +352-4301-33 408 / eurostat-mediasupport@ec.europa.eu

Structure de la dette des administrations publiques des États membres de l'UE, 2016

	Dette brute des adm. publiques (en % du PIB)	Dette brute des administrations publiques par:						
		secteur détenteur (proportion)			échéance initiale	instrument (proportion)		
		Non-résidents (reste du monde)	Financier résident (sociétés financières)	Secteurs non-financiers résidents	Part de la dette à court terme (< 1 an)	Numéraire et dépôts	Titres de créance	Prêts
UE	83,5	:	:	:	:	4,1%	80,9%	15,0%
Zone euro	89,2	:	:	:	:	3,1%	79,6%	17,3%
Belgique	105,9	54,1%	42,2%	3,7%	7,9%	0,3%	82,0%	17,7%
Bulgarie	29,5	48,7%	50,7%	0,6%	0,3%	-	76,3%	23,7%
Rép. tchèque	37,2	42,2%	54,5%	3,4%	0,9%	0,4%	90,8%	8,8%
Danemark	37,8	29,6%*	67,4%*	0,9%*	11,3%	3,1%	75,3%	21,7%
Allemagne	68,3	47,5%	44,3%	8,2%	9,1%	0,7%	72,6%	26,7%
Estonie	9,5	65,0%	34,1%	0,9%	2,5%	2,3%	11,1%	86,6%
Irlande	75,4	59,7%	29,6%	10,8%	6,3%	10,6%	61,8%	27,5%
Grèce	179,0	:	:	:	5,2%	1,9%	18,2%	80,0%
Espagne	99,4	45,0%	53,2%	1,8%	8,7%	0,4%	83,1%	16,5%
France	96,0	52,0%	46,2%	1,8%	10,1%	1,7%	84,6%	13,7%
Croatie	84,2	37,5%	62,4%	0,0%	6,5%	0,0%	64,8%	35,2%
Italie	132,6	32,7%	62,0%	5,2%	13,1%	7,8%	84,4%	7,8%
Chypre	107,8	79,4%	17,3%	3,3%	1,6%	0,0%	32,7%	67,3%
Lettonie	40,1	72,4%	24,0%	3,6%	3,4%	3,4%	73,2%	23,3%
Lituanie	40,2	69,3%	27,1%	3,6%	1,0%	3,5%	79,0%	17,5%
Luxembourg	20,0	35,7%	63,4%	0,8%	6,9%	2,6%	57,6%	39,8%
Hongrie	74,1	41,7%	40,2%	18,1%	18,5%	0,2%	87,6%	12,3%
Malte	58,3	10,5%	61,8%	27,7%	6,1%	1,3%	93,3%	5,5%
Pays-Bas	62,3	41,4%	57,1%	1,5%	10,4%*	1,0%	78,5%	20,6%
Autriche	84,6	71,3%	28,2%	0,5%	4,9%	1,9%	83,1%	15,0%
Pologne	54,4	54,5%	42,0%	3,5%	0,8%	0,4%	79,5%	20,1%
Portugal	130,4	58,2%	31,0%	10,8%	16,7%	9,3%	55,1%	35,5%
Roumanie	37,6	48,4%	48,2%	3,5%	6,9%	2,9%	73,9%	23,1%
Slovénie	79,7	67,1%	32,4%	0,5%	4,8%	0,5%	84,1%	15,3%
Slovaquie	51,9	52,8%	46,8%	0,4%	2,0%	0,7%	85,3%	13,9%
Finlande	63,6	69,8%	28,3%	1,9%	8,8%	0,6%	77,0%	22,3%
Suède	41,6	29,4%	64,4%	6,1%	21,6%	3,0%	72,2%	24,8%
Royaume-Uni	89,3	25,5%*	58,7%*	3,9%*	6,2%*	10,0%	88,1%	2,0%
Norvège	35,7	44,0%	52,9%	3,0%	23,4%	-	46,1%	53,9%

* La somme des pourcentages ne correspond pas à 100% du fait de montants dont le détenteur ou la maturité n'ont pas pu être pleinement déterminés.

- Ne s'applique pas : Données non disponibles